

Portrait de situation

des familles agricoles

Témiscamingue



Description des enjeux à l'égard des difficultés vécues et de l'utilisation des services d'aide.

A detailed illustration of several golden wheat stalks, some with heads and some with loose grains, arranged diagonally across the lower half of the page. The style is soft and painterly, with a focus on the texture of the wheat.

Démarche d'évaluation initiée par le comité de pilotage du projet
« Travailleur de rang »

Démarche d'évaluation réalisée par Alex Tremblay

Table des matières

Mise en contexte	6
Méthodologie	7
Les résultats	8
Sondage auprès des partenaires	8
Portrait des participants aux groupes de discussion.....	12
Enjeux à l'égard des difficultés vécues et de l'utilisation des services d'aide	14
Enjeux socioéconomiques	15
Enjeu 1 : La méconnaissance de la population envers le milieu agricole	15
Enjeu 2 : La lourdeur administrative dans la gestion de l'entreprise agricole	16
Enjeu 3 : Le faible revenu	17
Enjeu 4 : Les réalités de l'agriculture en région éloignée.....	18
Enjeux personnels.....	19
Enjeu 1 : La dynamique familiale et la relation de couple	19
Enjeu 2 : La santé physique, la santé mentale et le réseau social.....	20
Enjeux concernant l'utilisation des services d'aide	22
Enjeu 1 : La méconnaissance des familles agricoles envers les services d'aide	22
Enjeu 2 : La méconnaissance des professionnels envers les réalités du milieu agricole	23
Enjeu 3 : L'adaptation et l'accessibilité des services.....	24
Conclusion	25
Annexes	26
Sondage aux partenaires.....	27
Plan d'animation des groupes de discussion.....	29
Questionnaire écrit aux participants des groupes de discussion.....	30
Contact	32

Liste des tableaux

Tableau 1 : Répartition des répondants au sondage selon la fréquence à laquelle ils rencontrent des agriculteurs dans le cadre de leurs fonctions	8
Tableau 2 : Répartition des répondants au sondage selon la fréquence à laquelle ils reçoivent des informations de la part des agriculteurs concernant des difficultés vécues.....	8
Tableau 3 : Répartition des difficultés partagées par les agriculteurs aux répondants du sondage	9
Tableau 4 : Répartition des réactions des répondants au sondage lorsqu'ils reçoivent des informations des agriculteurs concernant des difficultés vécues	9
Tableau 5 : Répartition des interventions des répondants au sondage lorsqu'ils reçoivent des informations des agriculteurs concernant des difficultés vécues	10
Tableau 6 : Répartition de l'opinion des répondants au sondage quant à la pertinence de transmettre les informations reçues à un intervenant.....	11
Tableau 7 : Répartition des participants aux groupes de discussion selon leur groupe d'âge	12
Tableau 8 : Répartition des participants aux groupes de discussion selon leur sexe	12
Tableau 9 : Répartition des participants aux groupes de discussion selon leur état civil	13
Tableau 10 : Répartition des participants aux groupes de discussion selon leur secteur géographique.....	13
Tableau 11 : Répartition des participants aux groupes de discussion selon leur type de production	13
Tableau 12 : Répartition des stratégies adoptées par les participants aux groupes de discussion pour faire face à des difficultés	19
Tableau 13 : Répartition des difficultés rencontrées par les participants aux groupes de discussion ou les membres de leur famille immédiate.....	20
Tableau 14 : Répartition des services utilisés par les participants aux groupes de discussion pour faire face à des difficultés.....	22

Mise en contexte

Depuis le tout début de son histoire, la MRC de Témiscamingue compte l'agriculture parmi ses plus importants piliers économiques. Dans les dernières années, d'importants changements se sont opérés dans ce secteur et ont eu un impact direct sur la communauté. Aujourd'hui, des partenaires des milieux agricole, communautaire, municipal et du réseau de la santé se disent préoccupés par les difficultés vécues par les familles oeuvrant dans ce domaine. Ces partenaires ont décidé de se rassembler afin de développer une vision commune de l'état de situation des producteurs agricoles et leur famille dans le but de mettre en place des stratégies pour mieux les soutenir. Plus précisément, le comité de pilotage du projet « Travailleur de rang » regroupe le syndicat local de l'Union des producteurs agricoles, la fédération régionale de l'Union des producteurs agricoles, le Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, la Municipalité régionale de comté de Témiscamingue, le Groupe IMAGE et le Centre de prévention du suicide du Témiscamingue.

Ensemble, ils ont réalisé une démarche d'évaluation des besoins auprès des familles agricoles ainsi qu'auprès des partenaires du milieu. Le présent document dresse le portrait de situation tiré de l'analyse des résultats de cette démarche. Il présente les principaux enjeux relatifs aux difficultés vécues en agriculture ainsi qu'à l'utilisation des services d'aide par les familles.

Methodologie

La démarche d'évaluation s'est réalisée auprès des partenaires du milieu ainsi qu'auprès des producteurs agricoles. Pour leur part, les partenaires du milieu ont rempli un questionnaire en ligne. Au total, 13 partenaires ont répondu au sondage en ligne qui visait à mieux connaître le point de vue des partenaires sur les difficultés vécues dans le milieu agricole ainsi que leurs réactions et leurs interventions aux moments où ils reçoivent des informations personnelles de la part des agriculteurs. Ces partenaires provenaient majoritairement du milieu agricole (représentants de syndicats locaux, fournisseurs de services, anciens agriculteurs, etc.) tandis que d'autres provenaient du milieu de la finance ou du milieu municipal.

De plus, deux groupes de discussion ont eu lieu et ont permis de joindre un total de 16 agriculteurs. Ces rencontres ont permis de faire le point sur leurs perceptions des défis du métier d'agriculteur ainsi que sur l'adaptation et l'accessibilité des services d'aide en fonction de leur mode de vie.

Un questionnaire écrit a également été distribué auprès des participants aux groupes de discussion afin de recueillir des informations plus personnelles sur des difficultés vécues ainsi que sur l'utilisation des services présents sur le territoire. Les outils de cueillette de données utilisés se retrouvent en annexe.



Les résultats

Sondage auprès des partenaires

Une majorité des partenaires sondés (62 %) rencontrent souvent des agriculteurs dans le cadre de leurs fonctions et 38 % les rencontrent à l'occasion. On constate que 92 % d'entre eux affirment recevoir souvent ou à l'occasion des informations de la part des agriculteurs concernant des difficultés vécues par ces derniers. En moyenne, les répondants ont évalué à 7/10 leur niveau de connaissances sur les difficultés vécues dans le milieu de l'agriculture.

Tableau # 1

RÉPARTITION DES RÉPONDANTS AU SONDAGE SELON LA FRÉQUENCE À LAQUELLE ILS RENCONTRENT DES AGRICULTEURS DANS LE CADRE DE LEURS FONCTIONS.

■ À l'occasion ■ Souvent

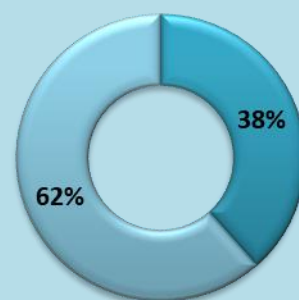
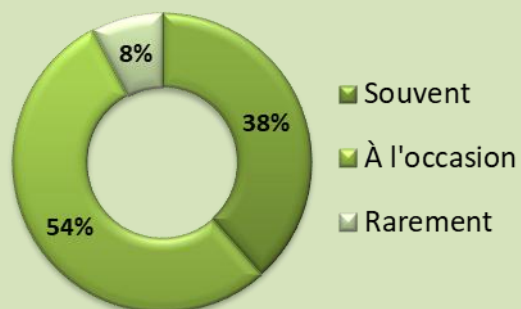


Tableau # 2

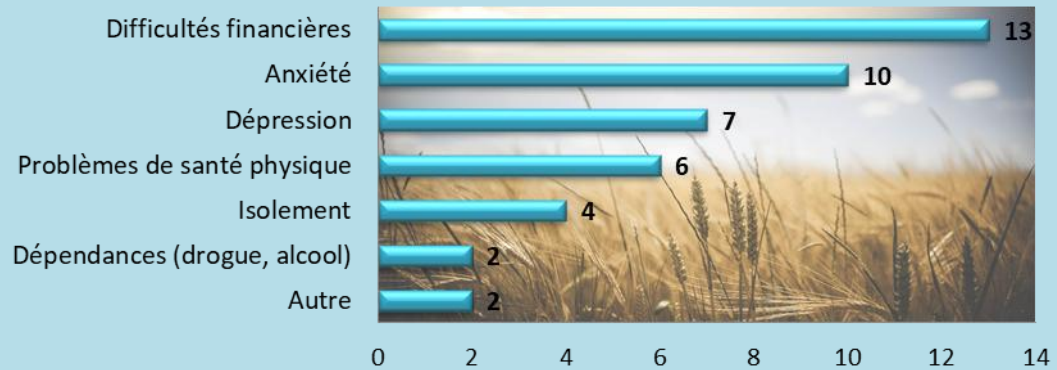
RÉPARTITION DES RÉPONDANTS AU SONDAGE SELON LA FRÉQUENCE À LAQUELLE ILS REÇOIVENT DES INFORMATIONS DE LA PART DES AGRICULTEURS CONCERNANT DES DIFFICULTÉS VÉCUES.



Les partenaires ont indiqué que les informations partagées par les agriculteurs concernant des difficultés vécues étaient le plus souvent reliées à des problèmes d'anxiété et des difficultés financières. Notons également que près de la moitié des répondants ont dit avoir reçu des informations concernant des symptômes dépressifs et des problèmes de santé physique.

Tableau # 3

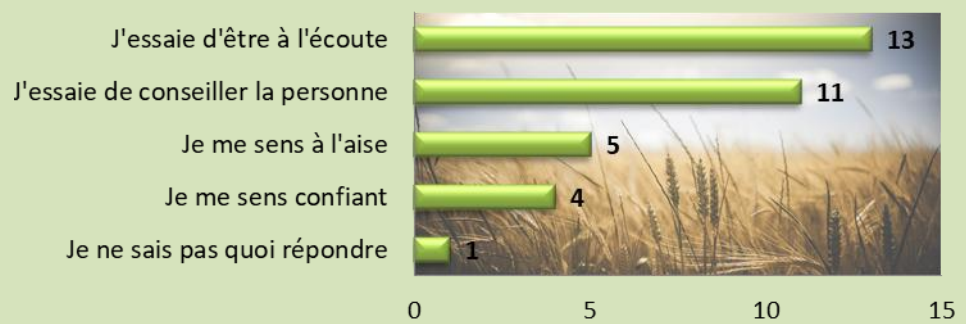
RÉPARTITION DES DIFFICULTÉS PARTAGÉES PAR LES AGRICULTEURS AUX RÉPONDANTS DU SONDAGE.



En questionnant les partenaires sur leurs réactions lorsqu'ils reçoivent ces informations de la part des agriculteurs, tous ont répondu qu'ils tentent d'être à l'écoute. Plusieurs d'entre eux tentent également de conseiller la personne. En moyenne, les partenaires estiment leur niveau d'aisance dans de telles situations à 7/10.

Tableau # 4

RÉPARTITION DES RÉACTIONS DES RÉPONDANTS AU SONDAGE LORSQU'ILS REÇOIVENT DES INFORMATIONS DES AGRICULTEURS CONCERNANT DES DIFFICULTÉS VÉCUES.



En sondant les partenaires sur leurs interventions lorsqu'ils reçoivent des informations personnelles de la part des agriculteurs, on s'aperçoit que la grande majorité des partenaires a conseillé à la personne de faire appel aux services d'un professionnel de la santé et quelques-uns ont posé des questions lors d'une rencontre suivante afin de connaître l'évolution de la situation. Notons qu'aucun d'entre eux n'a indiqué ne pas être intervenu parce qu'il ne se sentait pas à l'aise de le faire. En moyenne, les répondants évaluent leurs capacités à intervenir à seulement 6/10.

Tableau # 5

RÉPARTITION DES INTERVENTIONS DES RÉPONDANTS AU SONDAGE LORSQU'ILS REÇOIVENT DES INFORMATIONS DES AGRICULTEURS CONCERNANT DES DIFFICULTÉS VÉCUES.

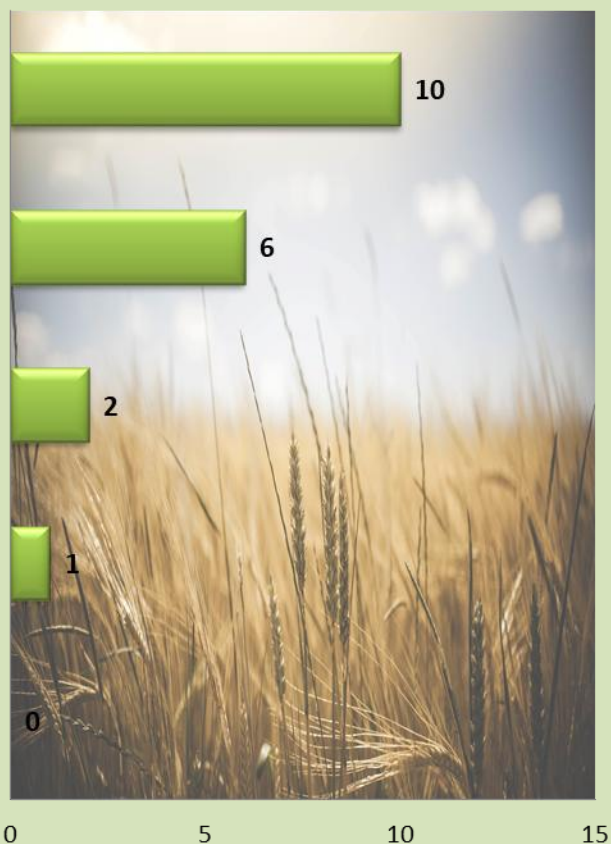
J'ai conseillé la ou les personnes de faire appel aux services d'un professionnel de la santé

Lors d'une rencontre suivante, j'ai posé des questions afin de connaître l'évolution de la situation

J'ai conseillé la ou les personnes de faire appel aux services d'un organisme communautaire

Aucune parce que ce n'est pas mon rôle

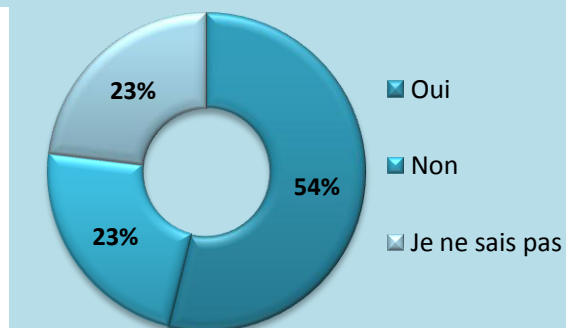
Aucune parce que je ne me sentais pas à l'aise d'intervenir



Le tableau 6 démontre qu'un peu plus de la moitié des répondants auraient trouvé pertinent de pouvoir transmettre les informations reçues à un intervenant qui aurait pu assurer un suivi.

Tableau # 6

**RÉPARTITION DE L'OPINION DES RÉPONDANTS AU
SONDAGE QUANT À LA PERTINENCE DE
TRANSMETTRE LES INFORMATIONS REÇUES À UN
INTERVENANT.**



« Les producteurs agricoles vivent de plus en plus de stress relié à la charge de travail administratif (c'est un exemple) qui augmente constamment, aux exigences du métier et au manque de main-d'œuvre sur l'entreprise. La qualité de vie personnelle et familiale est souvent mise de côté. Le besoin d'aide psychologique est considéré comme un sujet tabou ».

(Commentaire d'un répondant au sondage)



Portrait des participants aux groupes de discussion

12

Au total, 16 agriculteurs ont participé aux groupes de discussion. Le tableau 7 démontre que la majorité d'entre eux étaient âgés entre 35 et 54 ans. La faible participation de la relève agricole pourrait s'expliquer par leur faible représentation sur le territoire¹ tandis qu'on peut supposer que les plus âgés, approchant la retraite, prioriseront davantage les activités quotidiennes de leur entreprise. La majorité des participants était des hommes, ce qui rend les résultats de la démarche d'autant plus intéressants considérant la faible présence des hommes dans les services d'aide².

Tableau # 7

RÉPARTITION DES PARTICIPANTS AUX GROUPES DE DISCUSSION SELON LEUR GROUPE D'ÂGE.

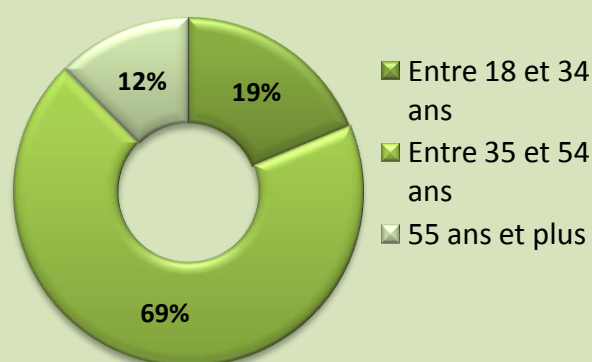
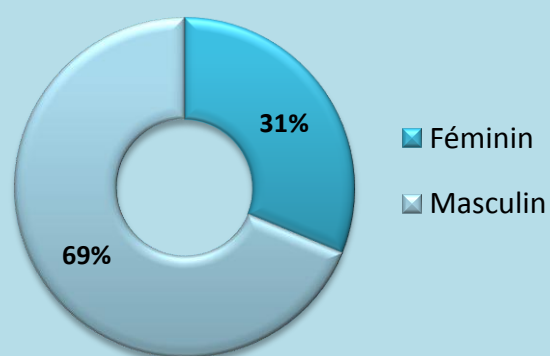


Tableau # 8

RÉPARTITION DES PARTICIPANTS AUX GROUPES DE DISCUSSION SELON LEUR SEXE.



¹ Le plan de développement de la zone agricole, Municipalité régionale de comté de Témiscamingue, 2015.

² Les hommes : s'ouvrir à leurs réalités et répondre à leurs besoins, ministère de la Santé et des Services sociaux, 2004.

Tous les agriculteurs rencontrés étaient des parents et la grande majorité d'entre eux était en couple (mariés ou conjoints de fait); 56 % des participants provenaient du secteur centre, secteur dans lequel on retrouve la majorité des productions agricoles au Témiscamingue³.

Tableau # 9

RÉPARTITION DES PARTICIPANTS AUX GROUPES DE DISCUSSION SELON LEUR ÉTAT CIVIL.

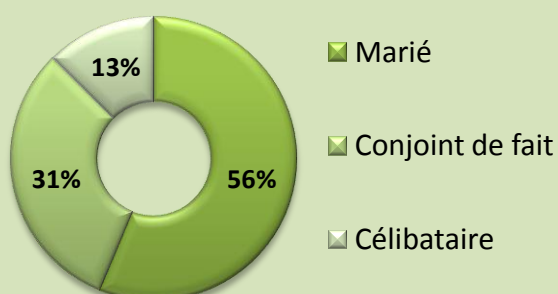
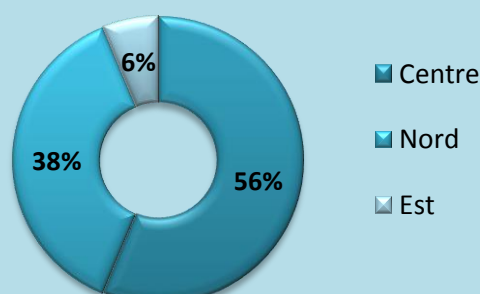


Tableau # 10

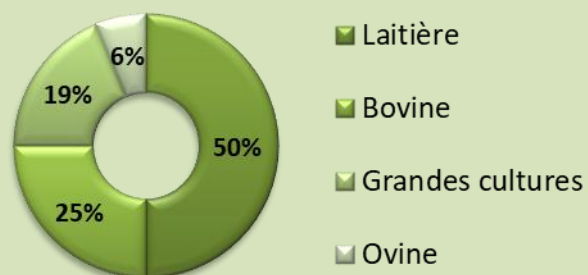
RÉPARTITION DES PARTICIPANTS AUX GROUPES DE DISCUSSION SELON LEUR SECTEUR GÉOGRAPHIQUE.



Le tableau 11 démontre que la moitié des participants étaient des producteurs laitiers et le quart d'entre eux étaient des producteurs bovins. Ces proportions sont passablement représentatives de la répartition des agriculteurs du Témiscamingue en fonction de leur type de production⁴.

Tableau # 11

RÉPARTITION DES PARTICIPANTS AUX GROUPES DE DISCUSSION SELON LEUR SECTEUR GÉOGRAPHIQUE.



³ Le plan de développement de la zone agricole, Municipalité régionale de comté de Témiscamingue, 2015.

⁴ Le plan de développement de la zone agricole, Municipalité régionale de comté de Témiscamingue, 2015.

Enjeux à l'égard des difficultés vécues et de l'utilisation des services d'aide

Lors des rencontres avec les agriculteurs, les discussions abordaient, dans un premier temps, les difficultés économiques et sociales. Dans un deuxième temps, les questions portaient sur les difficultés personnelles. Pour terminer, il était question de l'adaptation et de l'accessibilité des services d'aide en fonction des réalités vécues par les agriculteurs. Voici les principaux enjeux soulevés par les participants.



Enjeux socioéconomiques

Enjeu socioéconomique # 1

LA MÉCONNAISSANCE DE LA POPULATION ENVERS LE MILIEU AGRICOLE

15

À quelques reprises, les participants ont discuté des préjugés à l'égard de l'agriculture tels que l'utilisation abusive de pesticides, la maltraitance envers les animaux ou la présence nuisible des équipements de ferme sur les routes. Selon les participants, ces préjugés seraient alimentés par une méconnaissance des pratiques et des méthodes de travail en agriculture par la population en général.

« Il y a une perte complète de la valeur sociale de ce qu'on fait pour la société (...) On est prix pour acquis, on n'est pas vu comme un maillon essentiel dans notre société (...) même si ton voisin arrête de produire, il y aura quand même du stock à l'épicerie.

Tandis que s'il y a moins d'infirmières ou moins d'écoles, les gens voient plus les services qui sont coupés ».

(Citation d'un participant aux groupes de discussion)

« Il y a 25 ans, les familles étaient plus nombreuses et le nombre de fermes sur le territoire était beaucoup plus élevé, donc tout le monde avait un lien à quelque part avec la ferme. Tout le monde le vivait à chaque été, tout le monde était plus proche de la terre.

Les gens étaient plus à l'écoute de ce qui se passait et de ce que c'est l'agriculture.

Avec le temps, ça s'est dispersé et, à un moment donné, les fermes ont disparu (...) et s'est rendu rare quelqu'un qui a vécu la ferme. Comment faire pour ramener ça ? Ce n'est pas simple ».

(Citation d'un participant aux groupes de discussion)

Les participants estiment que les informations concernant l'agriculture qui sont véhiculées par les médias sont souvent présentées de façon négative. Selon eux, cette situation contribue également à alimenter les préjugés à leur égard.

« Sur papier, ce n'est pas illogique. Quand on les lit, on se dit que ça a de l'allure. On comprend qu'une vache ne peut pas être dehors à moins quarante. (...) Mais on travaille avec du vivant, avec la nature. On a des contraintes, il y a toujours des éléments qui nous poussent à s'adapter, mais sur le papier, les adaptations ne sont pas là ».

(Citation d'un participant aux groupes de discussion)

Les agriculteurs rencontrés voient la gestion de leur entreprise comme un aspect qui leur demande beaucoup de temps, mais qu'ils apprécient en tant qu'entrepreneur. Ils perçoivent les décisions quotidiennes sur le fonctionnement de leur ferme comme un aspect positif de leur métier.

“L’administration de la ferme représente la moitié de ma tâche. (...) ce n’est pas juste de la comptabilité, c’est toute l’analyse et la gestion de l’entreprise. C’est comment on va faire pour être plus productifs, moins dépenser et essayer d’augmenter nos revenus ».

(Citation d’un participant aux groupes de discussion)

Par contre, l’incohérence des réglementations et la lourdeur des redditions de comptes essoufflent et démotivent les agriculteurs. Ces éléments leur donnent l’impression d’un manque de contrôle sur leur entreprise. Par exemple, l’application des mesures ne tient pas toujours compte des défis de travailler avec des êtres vivants et des impacts des variations du climat. Ils doivent alors développer de grandes capacités d’adaptation.

« Les gens pensent qu’on fait encore de l’agriculture comme il y a 50 ans (...) Le lien entre les gens et la terre s’est perdu (...) et c’est maintenant très complexe l’agriculture. C’est difficile de l’expliquer aux citoyens ».

(Citation d’un participant aux groupes de discussion)

En tant qu'entrepreneurs, les participants ont soulevé leur volonté d'innover et de rentabiliser leur entreprise. Par contre, la hausse du prix des équipements fait obstacle à la modernisation de leur ferme et l'atteinte de leurs objectifs se voit restreinte par les difficultés à obtenir du financement. Au final, la charge de travail des agriculteurs demeure importante tandis qu'ils ont de la difficulté à augmenter leurs revenus. Notons qu'en 2017, seulement 30 % à 40 % des producteurs laitiers ont obtenu un revenu annuel équivalent ou supérieur à leurs coûts de production⁵.

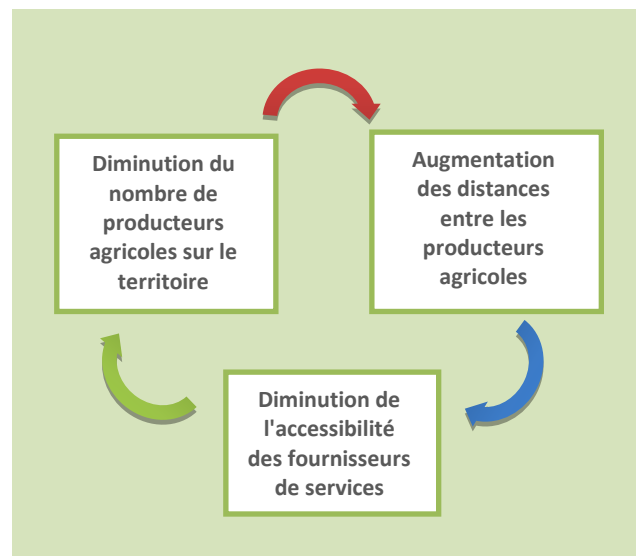
« L'investissement pour nos bâtiments est toujours plus important, notre main-d'œuvre nous coûte plus cher et avec tous les investissements et les améliorations qu'on a faits dans les dernières années, en bout de ligne, on fait juste retirer les mêmes bénéfices ».

(Citation d'un participant aux groupes de discussion)

⁵ Statistique Canada, Recettes monétaires des ventes de lait et de crème hors ferme, 2017.



Depuis 2001, le nombre d'exploitants agricoles au Témiscamingue a chuté, passant de 455 exploitants à 335 exploitants⁶. Sans oublier que l'étendue du territoire et la diminution du nombre de producteurs créent de grandes distances entre eux. Les participants ont indiqué qu'au final, l'accessibilité des fournisseurs diminue, ce qui représente un facteur qui contribue à la diminution du nombre d'exploitations agricoles sur le territoire.



Les participants ont également souligné l'accès difficile aux marchés, aux colloques et aux formations qui sont généralement offerts à l'extérieur de la région. Le temps et les dépenses pour y participer sont considérables. À l'occasion, des formations sont offertes à Rouyn-Noranda, mais les difficultés d'accès demeurent les mêmes. Cette situation crée parfois le sentiment chez les agriculteurs de ne pas avoir accès à de nouvelles connaissances pour parfaire leurs pratiques et développer un réseau de contacts.

De plus, certains participants ont observé que des ouvriers ayant réalisé une formation professionnelle dans le domaine agricole n'étaient parfois pas en mesure de réaliser le travail sur la ferme. Selon eux, accroître le niveau de connaissances de leur main-d'œuvre et s'engager dans un processus de formation continue est nécessaire pour une plus grande efficacité au travail.

⁶ Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, 2016.

Enjeux personnels

Enjeu personnel # 1

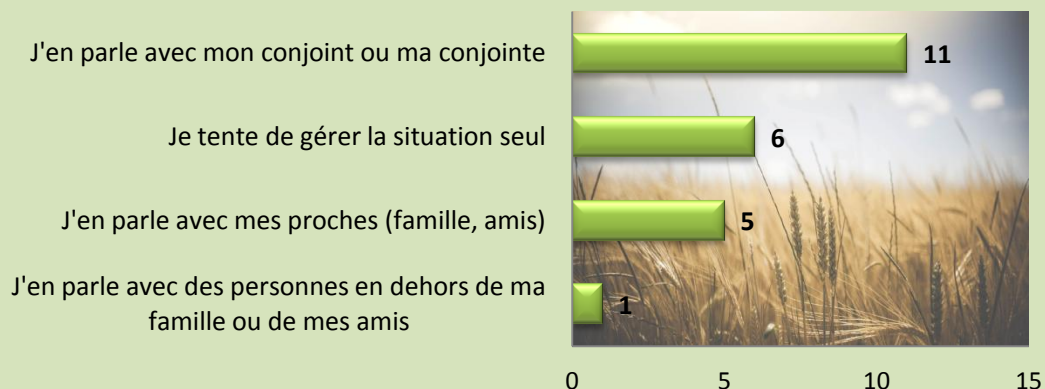
LA DYNAMIQUE FAMILIALE ET LA RELATION DE COUPLE

19

Bien souvent, les entreprises agricoles sont des entreprises familiales, ce qui semble renforcer significativement la cellule familiale et influencer sa dynamique. Le tableau 12 démontre qu'en majorité, les participants ont indiqué leur conjoint comme premier confident lorsqu'ils font face à des difficultés

Tableau # 12

RÉPARTITION DES STRATÉGIES ADOPTÉES PAR LES PARTICIPANTS AUX GROUPES DE DISCUSSION POUR FAIRE FACE À DES DIFFICULTÉS.



Les participants ont également discuté à plusieurs reprises de l'incidence de leur mode de vie et de leur charge de travail sur leur vie familiale. Par exemple, ils ont évoqué le manque de temps pour des activités en famille ou pour des moments de répit. Toutefois, ils sont fiers des valeurs transmises à leurs enfants à travers le travail sur la ferme.

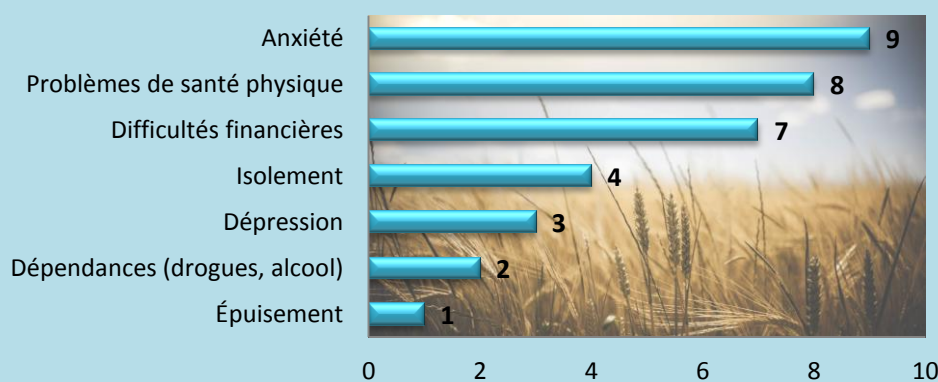
« Il faut admettre que pour la vie familiale, c'est un beau métier. (...) Pour élever des enfants, on est capable de leur transmettre de belles valeurs (...) parce qu'on est proches d'eux. On peut être avec eux le matin, on est là pour s'occuper d'eux quand ils rentrent le soir ».

(Citation d'un participant aux groupes de discussion)

La grande majorité des agriculteurs rencontrés a indiqué que l'impact le plus important de leur charge de travail sur leur vie quotidienne est sans contredit le stress. En moyenne, les participants évaluent leur niveau de stress à 5/10 en basse saison, mais celui-ci passe significativement à 8/10 en haute saison. De plus, ils estiment en moyenne leurs capacités de gestion du stress à seulement 6/10.

Tableau # 13

RÉPARTITION DES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES PARTICIPANTS AUX GROUPES DE DISCUSSION ET/OU LES MEMBRES DE LEUR FAMILLES IMMÉDIATE.



Le tableau ci-haut démontre que les difficultés les plus souvent vécues par les agriculteurs rencontrés et les membres de leur famille immédiate sont l'anxiété, les problèmes de santé physique et les difficultés financières.

Notons également que plusieurs participants ont soulevé l'impossibilité de prendre un congé lorsque nécessaire. Au moment où survient une blessure, une maladie ou une fatigue extrême, les agriculteurs ne peuvent prendre un temps d'arrêt puisque leur entreprise ne peut fonctionner sans eux. Par exemple, les soins à administrer aux animaux doivent s'effectuer quotidiennement. Le contexte de pénurie de main-d'œuvre ne leur permet pas de trouver de l'aide pour se libérer du temps.

“Il y a 20 ou 30 ans, les familles étaient plus grosses. Ils étaient plusieurs et de temps en temps, quelqu'un prenait congé et ça ne paraissait pas tant que ça. Aujourd'hui, on a des problèmes pour prendre congé. On est chacun tout seul chez nous. On grossit les fermes pour faire plus de profit, on diminue la main d'œuvre au maximum (...) mais on se retrouve tout seul. On fait comment? La journée que tu sors de l'étable, tu sais que tu perds de l'argent ».

(Citation d'un participant aux groupes de discussion)

Les agriculteurs rencontrés ont aussi relevé l'isolement comme un effet direct de leur mode de vie. En effet, leur horaire de travail atypique leur permet rarement de développer un réseau social et de participer à des activités. La prise de rendez-vous, qui peut devenir un réel casse-tête, a d'ailleurs été citée en exemple à quelques reprises comme une conséquence directe de leur mode de vie.



Enjeux concernant l'utilisation des services d'aide

Enjeu service d'aide # 1

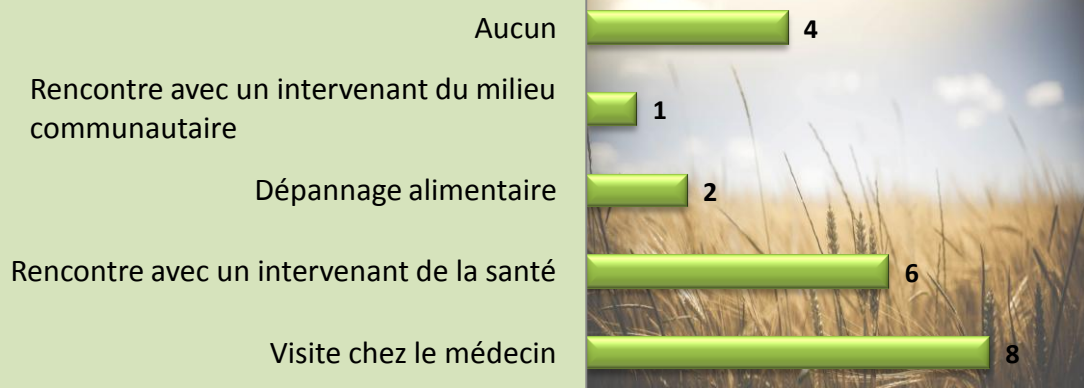
LA MÉCONNAISSANCE DES FAMILLES AGRICOLES ENVERS LES SERVICES D'AIDE

22

Les participants semblaient peu connaître les services d'aide existants sur le territoire, à l'exception des services offerts dans le milieu de la santé. Particulièrement en cas d'urgence, la plupart était en mesure d'identifier les services de santé étant à leur disposition. Toutefois, les services disponibles en prévention des situations d'urgence, comme l'accompagnement régulier d'un intervenant du milieu communautaire, semblaient peu connus. Le tableau ci-dessous confirme que les agriculteurs rencontrés ont majoritairement utilisé des services déjà connus (ex. : visite à l'urgence ou chez le médecin) pour faire face à des difficultés.

Tableau # 14

RÉPARTITION DES SERVICES UTILISÉS PAR LES PARTICIPANTS AUX GROUPES DE DISCUSSION POUR FAIRE FACE À DES DIFFICULTÉS.

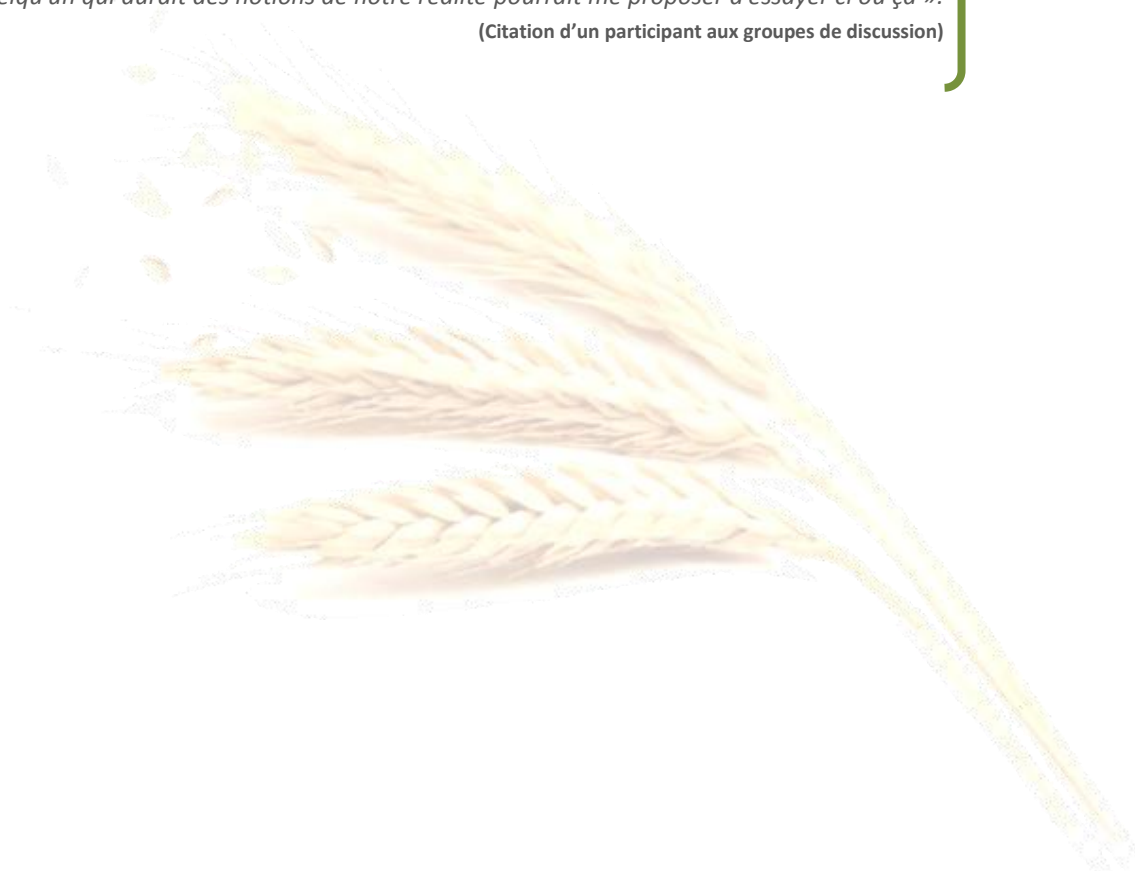


« Je me demande ce que ça aurait changé, quand j'ai vécu ma problématique, si une personne avait été là. Je suis persuadé que ça serait passé différemment (...) parce que, souvent, tu penses que tu es seul là-dedans ». (Citation d'un participant aux groupes de discussion)

Bien que les services du réseau de la santé soient plus connus et plus utilisés, de nombreux participants étaient d'avis qu'un besoin de solutions demeure non répondu. Plus précisément, les participants ayant eu recours à des services ont souvent été conseillés de prendre congé et de prendre du repos, ce qui leur semble irréaliste compte tenu des exigences de leur entreprise et de leur charge de travail.

De plus, plusieurs agriculteurs rencontrés ont souligné qu'ils préféreraient avoir accès à un intervenant qui connaît bien le milieu agricole. Ils sont d'avis que ces connaissances pourraient favoriser l'établissement d'un lien de confiance, la compréhension des difficultés vécues et la recherche de solutions.

« En ayant une ressource qui comprend notre réalité, ça changerait bien des affaires. (...) »
« Quand on me dit, prends-toi une semaine de congé, ou encore pire, vends ta ferme! Ce n'est pas réaliste. Quelqu'un qui aurait des notions de notre réalité pourrait me proposer d'essayer ci ou ça ».
(Citation d'un participant aux groupes de discussion)



Plusieurs participants ont mentionné l'importance qu'un service prenne l'initiative d'aller au-devant des familles lorsqu'elles rencontrent des difficultés particulières. Comme mentionné ci-haut, les services en prévention des situations d'urgence sont peu connus et peu utilisés par les agriculteurs. Des participants proposaient donc des visites sur la ferme qui permettraient d'abaisser la pression plus régulièrement et, ainsi, d'éviter les situations d'urgence, comme l'extrême fatigue ou des problèmes d'anxiété généralisée. S'il y a lieu, ces visites pourraient aussi permettre d'établir un lien direct entre les familles et les services d'aide présents sur le territoire.

Les agriculteurs rencontrés ont indiqué qu'un style d'intervention dans l'action serait plus favorable à l'utilisation d'un service par les familles agricoles. Selon eux, à travers les tâches quotidiennes de la ferme, il serait plus facile d'établir une relation avec un intervenant et partager des informations sur les difficultés rencontrées⁷. Les participants ont aussi souligné l'importance de la flexibilité d'un service en fonction de leur mode de vie et de leur horaire atypique. Le temps disponible pour les déplacements est très réduit et les heures normales d'ouverture des services ne concordent souvent pas avec leurs disponibilités.

« Avec mes enfants, quand on fait le train, c'est là qu'on discute le plus. On dirait que c'est un environnement propice pour les échanges. Donc, aller chez l'agriculteur, dans son bâtiment, avec ses animaux, c'est sûr que ça ouvre des portes ».

(Citation d'un participant aux groupes de discussion)

⁷ Bilan du projet Générations Plus.

Conclusion

Pour conclure, les résultats de la démarche d'évaluation des besoins des familles agricoles démontrent que les enjeux auxquels celles-ci sont confrontées sont bien réels et qu'il importe de déployer des stratégies pour mieux les soutenir. Rappelons que 92 % des partenaires sondés affirment recevoir souvent ou à l'occasion des informations de la part des agriculteurs concernant des difficultés vécues. Les données recueillies autant auprès des partenaires qu'auprès des agriculteurs démontrent que les familles agricoles du Témiscamingue sont susceptibles de vivre des difficultés importantes comme de l'anxiété, des problèmes de santé physique ou des difficultés financières. Sans oublier que les services présents sur le territoire ne semblent pas correspondre à leurs besoins et nécessitent des adaptations.

Le comité de pilotage du projet « Travailleur de rang » tient à remercier les partenaires et les agriculteurs rencontrés pour leur temps et leur ouverture. C'est grâce à eux si ces résultats pourront alimenter les réflexions relatives aux stratégies à déployer pour mieux répondre aux besoins des familles agricoles du territoire. Le comité tient également à souligner la passion des travailleurs chevronnés que sont les agriculteurs de chez-nous. Leur résilience et leurs capacités d'adaptation devant les constants défis sont admirables. De nous tous, on vous dit chapeau!



Annexes



1. Dans quel milieu travaillez-vous?

Milieu agricole

Milieu de la santé

Milieu communautaire

Milieu de la finance

Syndicat du milieu agricole

Autre : _____

2. Quel est votre emploi?

Agriculteur

Intervenant

Conseiller financier

Autre : _____

3. Rencontrez-vous régulièrement des agriculteurs ou des familles d'agriculteurs dans le cadre de vos fonctions?

Oui

Non

4. Sur une échelle de 1 à 10 (1 étant faible et 10 étant élevé), à combien évaluez-vous votre niveau de connaissances sur les difficultés vécues dans le milieu de l'agriculture?

1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10

5. Vous arrive-t-il de recevoir des informations de la part d'agriculteurs ou de familles d'agriculteurs concernant des difficultés vécues?

Oui

Non

Suite Annexe # 1

6. Quelles problématiques ces informations concernaient-elles?

Dépression

Problèmes de santé physique

Anxiété

Dépendances (drogue, alcool)

Difficultés financières

Isolement

Autre : _____

7. Dans une telle situation, lequel ou lesquels des énoncés suivants reflètent le mieux ce que vous ressentez?

Je me sens mal à l'aise

Je me sens à l'aise

Je ne sais pas quoi répondre

Je me sens confiant

Je n'ai pas envie d'écouter

J'essaie d'être à l'écoute

Je n'ose pas parler

J'essaie de conseiller la personne

Autre : _____

8. Sur une échelle de 1 à 10 (1 étant faible et 10 étant élevé), à combien évaluez-vous votre aisance lors d'une telle situation?

1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10

9. Sur une échelle de 1 à 10 (1 étant faible et 10 étant élevé), à combien évaluez-vous votre capacité à intervenir lors d'une telle situation?

1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10

10. Dans une telle situation, quelles actions avez-vous entreprises?

J'ai conseillé la ou les personnes de faire appel aux services d'un professionnel de la santé

J'ai conseillé la ou les personnes de faire appel aux services d'un organisme communautaire

Lors d'une rencontre suivante, j'ai posé des questions afin de connaître l'évolution de la situation

Autre action : _____

Aucune parce que je ne me sentais pas à l'aise de le faire

Aucune parce que ce n'est pas mon rôle

Aucune (autre raison : _____)

11. Dans une telle situation, jugez-vous qu'il aurait été pertinent de transmettre ces informations à un intervenant qui aurait pu assurer un suivi?

Oui

Non

1. Introduction**2. Difficultés éprouvées dans l'entreprise agricole****2.1 Difficultés économiques et sociales**

- 2.1.1 Selon vous, accorde-t-on suffisamment de reconnaissance aux agriculteurs?
- 2.1.2 Que représente la gestion et l'administration de la ferme pour vous?
- 2.1.3 Comment évaluez-vous la situation financière des familles agricoles?
- 2.1.4 Selon vous, y a-t-il d'autres défis vécus au Témiscamingue dans le domaine agricole qui ont une incidence sur le niveau de stress des agriculteurs et leur famille?

2.2 Difficultés personnelles

- 2.2.1 Comment ça se passe quand on travaille avec des membres de sa famille?
- 2.2.2 Quels sont les effets de votre charge de travail et de votre horaire sur votre vie quotidienne?
- 2.2.3 Y a-t-il d'autres difficultés dont nous n'avons pas discuté qui seraient importantes de mentionner?

3. Utilisation des services

- 3.1 Selon vous, est-ce que c'est plus facile de discuter de ces difficultés vécues avec des personnes qui connaissent bien le domaine de l'agriculture?
- 3.2 Connaissez-vous les services présents sur le territoire et, selon vous, ces services sont-ils utilisés?
- 3.3 De quelle façon ces services pourraient être mieux adaptés à la réalité des familles agricoles?
- 3.4 En quelques mots, comment décririez-vous ce ou ces services? Quelles caractéristiques seraient les plus importantes?
- 3.5 Selon vous, quelle est la meilleure façon d'entrer en contact avec les familles agricoles?
- 3.6 Quelles activités pourrait-on réaliser pour valoriser l'agriculture au Témiscamingue?

4. Conclusion

- | | |
|--|---|
| 1. Quel âge avez-vous?
Entre 18 et 34 ans
Entre 35 et 54 ans
55 ans et plus | 2. Quel est votre sexe?
Masculin
Féminin |
| 3. De quel secteur géographique êtes-vous?
Secteur Nord
Secteur Centre
Secteur Est
Secteur Sud | 4. Dans quelles productions agricoles œuvrez-vous?
Laitière
Porcine
Bovine
Grandes cultures
Autres |
| 5. Quel est votre état civil?
Célibataire
Marié
Conjoint de fait
Divorcé | 6. Avez-vous des enfants?
Oui
Non |
| 7. Sur une échelle de 1 à 10 (1 étant faible et 10 étant élevé), à combien évaluez-vous votre niveau de stress en <u>basse</u> saison?

1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10 | |
| 8. Sur une échelle de 1 à 10 (1 étant faible et 10 étant élevé), à combien évaluez-vous votre niveau de stress en <u>haute</u> saison?

1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10 | |
| 9. Sur une échelle de 1 à 10 (1 étant faible et 10 étant élevé), à combien évaluez-vous votre capacité à gérer votre stress?

1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10 | |

Suite Annexe # 3

10. Est-ce que vous ou un membre de votre famille immédiate avez déjà vécu ou vit présentement une ou plusieurs des difficultés suivantes?

- a) Dépression
- b) Dépendances (drogue, alcool)
- c) Problèmes de santé physique
- d) Difficultés financières
- e) Anxiété
- f) Isolement
- g) Autre : _____

11. Lorsque vous faites face à des difficultés, de quelle façon tentez-vous de gérer la situation?

- a) J'en parle avec mes proches (famille, amis)
- b) J'en parle avec mon conjoint ou ma conjointe
- c) Je tente de gérer la situation seul
- d) J'en parle avec des personnes en dehors de ma famille ou de mes amis

12. Pour faire face à des difficultés, quels services avez-vous déjà utilisés ou utilisez-vous présentement?

- a) Visite chez le médecin
- b) Rencontre avec un intervenant du réseau de la santé
- c) Rencontre avec un intervenant d'un organisme communautaire
- d) Dépannage alimentaire
- e) Autres Lesquels : _____
- f) Aucun

Comité de pilotage du projet

**Centre intégré
de santé et de services
sociaux de l'Abitibi-
Témiscamingue**

Québec 

UPA POUVOIR NOURRIR
POUVOIR GRANDIR
Abitibi-Témiscamingue
L'Union des producteurs agricoles



Municipalité régionale de comté de
TÉMISCAMINGUE


**GROUPE
IMAGE**
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE


CENTRE DE PRÉVENTION DU
SUICIDE DU TÉMISCAMINGUE

Contact

1, rue Industrielle
Ville-Marie (Québec)
J9V 1S3

Lynda Clouâtre

Directrice générale du Centre de prévention suicide du
Témiscamingue et coordonnatrice du projet « Travailleur de rang »

Tél.: 819.622.7777

Courriel : direction.cpst@outlook.com